



Le transport des lapins reste un défi

3. Sur la table d'examen

Kim Chilson, Arie van Praag et Esther van Praag

Le transport des lapins reste un défi. Des bruits inconnus, un rayon de lumière à travers les ouvertures de la cage, la présence d'autres animaux, ou le regard de personnes peuvent l'angoisser.

Lorsque le lapin se trouve dans la cage, le vétérinaire peut examiner son comportement, sa posture, son apparence

extérieure, sa respiration et les éventuels problèmes de santé. Si présent, la couleur ou l'odeur de l'urine et l'aspect des



Figure 1 : Courbure naturelle du dos.

excréments peuvent être observés.

En posant le lapin au sol, sa démarche et son comportement peuvent être étudiés avant de commencer l'examen clinique.

Un examen visuel et physique se fait en général sur la table d'examen qui est recouverte d'un linge ou autre matériel antidérapant. La personne qui tient le lapin se place sur le côté de la table et approche l'animal sur le côté et de derrière, avec des mouvements calmes et lents. Durant toute manipulation, il est impératif de respecter la courbure naturelle du dos du lapin, archée vers le bas, afin d'empêcher une torsion, ou une extension anormale et risque de luxation ou fracture des vertèbres (Figure 1).

La contention du lapin est importante afin de pouvoir le manipuler aisément lors de tests comme la phlébotomie (prise de sang), et des radiographies si le lapin ne peut pas être anesthésié. La patience est vitale. Un animal calme peut devenir agressif dans un milieu non-familier et tenter de s'échapper, se mettant en danger, ainsi que les personnes présentes. Un lapin peut être calmé en le caressant gentiment sur la tête et son corps et en couvrant ses yeux d'une main. Certains lapins peuvent se détendre au point de commencer à « ronronner » en grinçant doucement leurs dents.

Les lapins sont curieux et ont tendance à explorer tout nouvel environnement. Une main placée fermement sur le garrot

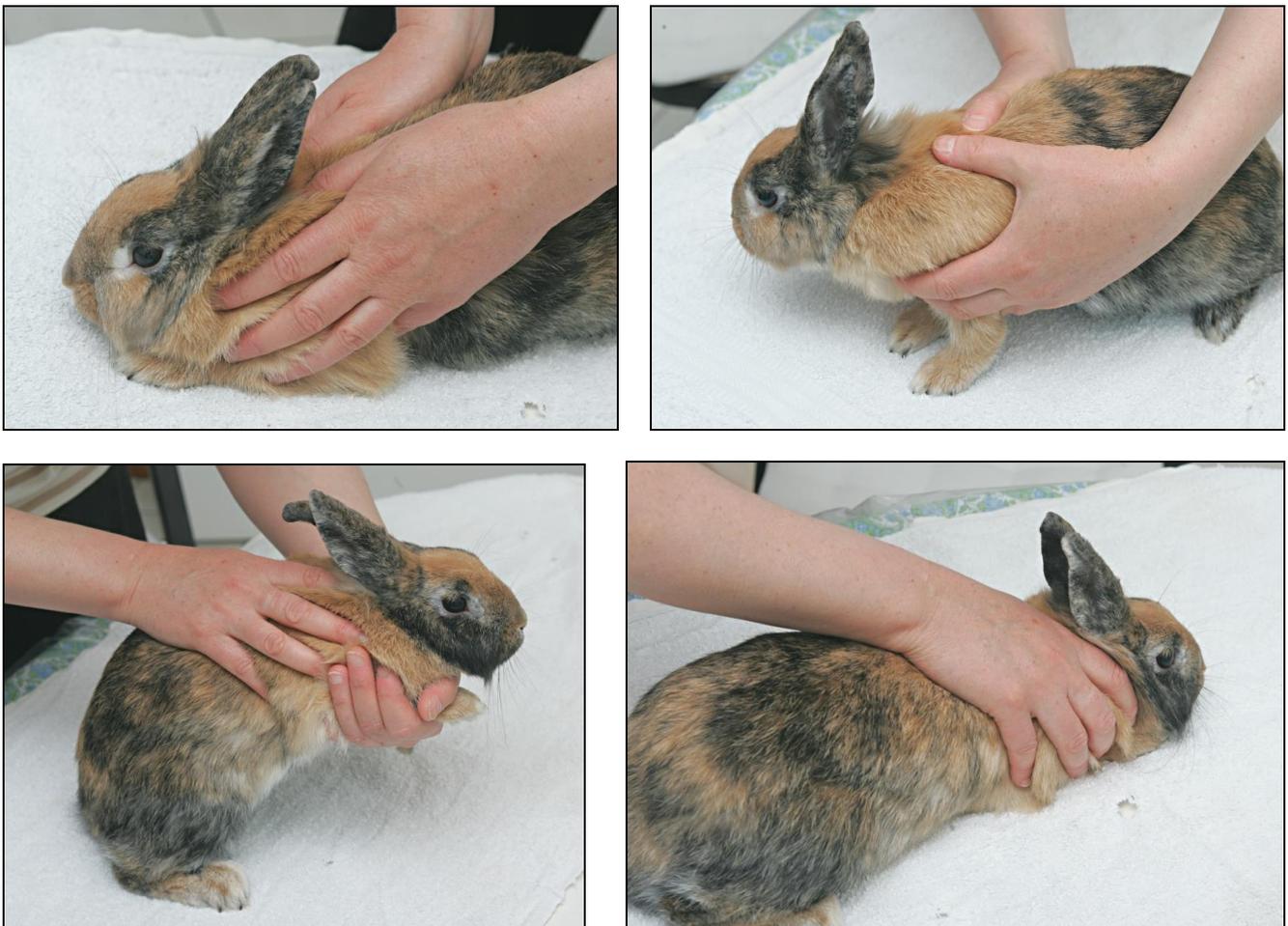


Figure 2 : Différentes techniques de contention correcte et sûre des lapins.



Figure 3 : Contention d'un lapin craintif.

l'arrêtera et le fera s'aplatir sur la table.

Sur la table d'examen

Il existe différentes techniques de contention du lapin (Figure 2,3). La

personne, placée à l'arrière du lapin afin de l'empêcher de reculer, place les deux mains sur son garrot pour le garder dans une posture compacte. Il n'y a pas besoin d'exercer de la force pour le garder dans cette position, au contraire, sinon le lapin essaiera de se débattre, de mordre, ou de griffer. Même un lapin agressif doit être maintenu légèrement et il lui sera impossible de mordre en contrôlant et restreignant sa liberté de mouvement. Une autre manière très effective de contention est de placer une main sur ses épaules et l'autre autour de son arrière-train (non-illustré). Au besoin, il est possible de soulever le lapin en plaçant ses pattes avant dans le creux de la main, et en plaçant l'autre sur ces épaules.



Figure 4 : Technique du « burrito » – envelopper un lapin dans une serviette. Photos : Kim Chilson

Si le lapin est peureux ou anxieux, il faut placer les mains sur les deux côtés de sa tête, en recouvrant les yeux, et lui parler gentiment, afin de le calmer et de prévenir toute tentative de s'échapper (Figure 4).

Lapin-burrito

Le lapin peut être enroulé dans une serviette, façon burrito, ou dans un sac de contention en nylon pour chat (Figure 4). Différents procédés existent. Certaines personnes préfèrent envelopper le lapin sous le menton en premier, d'autres commencent par derrière, afin de l'empêcher de reculer et de tomber. En effet, un lapin qui se débat ou a peur recule en vrille et contracte les muscles de ses pattes arrières afin de fuir et sauter de la

table d'examen. La méthode « burrito » peut aussi être utilisée pour l'examen approfondi de la tête, des incisives et des oreilles, ou pour gaver et/ou donner des médicaments. Une fois enveloppé, le lapin ne bouge plus, la chaleur semble le calmer et le rassurer.

Examen ventral

Si l'abdomen ventral doit être examiné ou palpé, le lapin est tenu fermement contre le corps de la personne qui le porte, en supportant bien le bas du corps du lapin. Cet examen peut aussi être réalisé assis sur une chaise ou par terre (Figure 5).

Sur le dos

Lorsqu'un lapin doit être positionné sur le



TEMOIGNAGE D'UNE PROPRIETAIRE

La technique du burrito nécessite une certaine pratique avant son utilisation généralisée. Si le lapin est calme, et la personne est sûre d'elle, le burrito peut-être fait sur la table d'examen. Sinon, il est préférable de faire le burrito par terre. En effet, un lapin qui est mal enveloppé dans le linge va essayer de se libérer et de s'enfuir. Les conséquences sont dévastatrices, comme la fracture d'un membre, des lésions musculaires, une luxation de la colonne vertébrale, ou même fatales.

Bun Bun Boy a glissé du linge burrito durant la visite chez le vétérinaire, au cours d'un examen de routine. Il a dû être endormi.



Wendy McKiernan



Figure 5 : Examen ventral

côté ou sur le dos, pour examiner son abdomen ventral ou pour prendre des radiographies, il doit être calmé avec un tranquillisant ou anesthésié. En effet, la plupart des lapins commencent à se débattre et à taper avec les pattes arrière lorsqu'ils sont placés sur le dos. Les conséquences peuvent être catastrophiques, avec fracture des vertèbres. Afin de prévenir

que le lapin anesthésié s'écroule lorsqu'il est sur le dos, et tombe par terre, il peut être coincé entre des linges roulés, placés sur les deux côtés de son corps (Figure 6).

Examen assis sur une chaise et au sol

Les lapins sont des animaux qui vivent au sol et n'aiment pas la hauteur. Le vétérinaire peut aussi faire l'examen clinique assis sur une chaise ou assis par terre (Figure 7). Le lapin est placé sur un linge, sur ses genoux en respectant la courbure naturelle du dos.



Figure 6 : Examen en positionnant le lapin sur le dos.

Lorsque l'examen physique est terminé, le lapin est remis dans la cage de transport. La méthode la plus simple est de tenir le lapin face à la personne, de se mettre à terre et de rentrer le lapin dans la cage, l'arrière train en premier, suivi du haut du corps et de la tête.



Figure 7 : Examen d'un lapin assis sur une chaise ou assis au sol.